

Dessins Libres à la Maison

- Le temps du confinement-

Notre premier journal, Dessins Libres à la Maison (DLM) est daté du 17 mars 2020, premier jour de confinement obligatoire. Il est né spontanément d'échanges avec quelques parents de ma classe habitués à recevoir par messagerie électronique les journaux de classe. Ce premier journal comporte seulement deux dessins d'un même enfant, un long édito où je donne des conseils aux parents et des liens proposés par une mère d'élève vers des sites de musées à visiter virtuellement.



Une maison avec une porte ours,
un chemin. Leïla, 4 ans 9 mois



Le travail continue

Les deux dessins de ce premier journal participent de l'appel lancé aux vingt-sept familles pour pallier la fermeture de l'école. Les familles sont habituées à recevoir ce type de publication puisque dix-sept journaux en couleur et six en noir et blanc ont été publiés depuis le début de cette année scolaire. Ces deux dessins de Leïla illustrant le premier journal du confinement ne sont donc pas de génération spontanée. Ils s'inscrivent dans l'engrenage du travail de classe. Sa maman venait de m'envoyer une vidéo où Leïla tenait son dessin devant la bouche en l'animant comme si le personnage représenté se dandinait. Elle dit ce texte : « C'est un monsieur qui marche dans la rue : « Je rentre à ma maison, bye bye ! » Je demande à la maman de m'envoyer une photo du dessin de

ce personnage qui m'intriguait particulièrement. Elle m'envoya les deux dessin en tête de ce texte. Il me tenait à cœur de voir distinctement ces dessins car ils arrivaient au moment précis d'une séquence particulière.



LUNA



LEÏLA

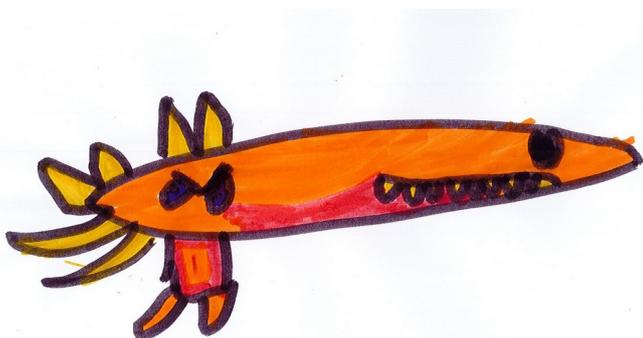
Leïla et son amie Luna sont toutes deux nées en juillet. Ayant déjà passé l'année de petite section dans ma classe, elles y sont restées une seconde année, en moyenne section. Depuis la rentrée scolaire, il y a six mois, les deux fillettes alimentent la classe de magnifiques représentations totalement abstraites. Leurs œuvres sont magnifiques car les deux amies n'économisent ni leur temps ni leur énergie pour les réaliser quand, quotidiennement, elles se mettent à l'ouvrage. Elles y prennent visiblement du plaisir.¹ Ces derniers temps, avant le confinement, les œuvres de Leïla se dirigeaient davantage vers le figuratif à ma grande satisfaction. A de multiples reprises, j'ai pu constater l'importance que pouvait revêtir l'expression par le dessin pour les jeunes enfants. Accéder à la représentation symbolique accroît leurs possibilités expressives tout en les amenant progressivement vers l'écriture. Le dessin est le langage graphique des enfants ne maîtrisant pas encore l'écrit. Luna et Leïla semblaient se complaire dans l'art des formes abstraites et des couleurs. A trois mois de la fin de l'année scolaire, il était temps pour elles de dépasser ce stade. Avec le confinement, je regrette d'avoir perdu de vue Luna. Par chance, j'ai pu suivre l'évolution de Leïla qui a profité de ce moment particulier pour basculer dans le figuratif dont elle nous avait offert seulement de timides prémises jusqu'alors.

¹ <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/ecole-des-moulins-journal-des-petis-moyens>

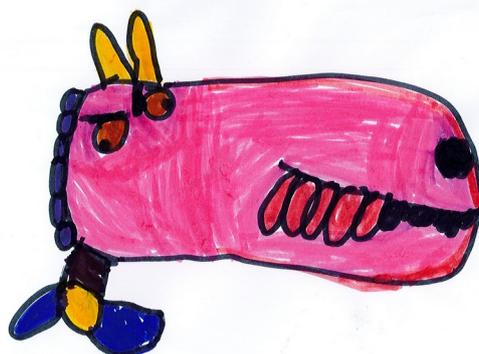
Flash Back

Taraudé par cette question, un matin de mars, avant-veille de l'annonce nationale du confinement généralisé, je demandais à Luna pourquoi elle ne représentait pas de personnages, de lieux ou d'animaux. Elle me répondit, tout simplement, qu'elle ne savait pas. J'entendis dans cette réponse une crainte de mal faire. J'en déduis que, par facilité, elle s'était réfugiée dans l'art abstrait pour ne pas être dérangée. Sur le champ, je me plaçais entre les deux fillettes munies d'une feuille et d'une boîte de feutres et nous passâmes en revue ce qui constitue le bonhomme : le rond de la tête, l'ovale du ventre, l'épaisseur des bras et des jambes, etc. Au fur et à mesure, les deux enfants représentaient chacune un bonhomme. Une fois le dessin terminé, elles le placèrent dans leur casier. Mon intention était de ne plus en parler et de voir ce qu'il adviendrait. Les événements en décidèrent autrement puisque nous sommes, désormais, confinés "jusqu'à nouvel ordre".

La question devait me préoccuper inconsciemment depuis quelques temps puisque deux jours plus tôt, nous avions reçu un catalogue de *L'école des loisirs*² et, au cours du repas, je lançais en plaisantant à mes collègues : « Allez, aujourd'hui, je me comporte en chef d'établissement. Nous allons dans toutes les classes effectuer le même travail. » Puis je leur distribuais une copie A3 du modèle situé à la page suivante. Rentré en classe, chaque enseignant releva le défi, expliqua la consigne et accompagna les enfants dans ce travail. Les résultats furent de qualité. Le lendemain matin dès leur arrivée en classe, si fières de leur dessin, Leïla et Luna décidèrent de colorier leur loup.



Luna



Un loup-âne.

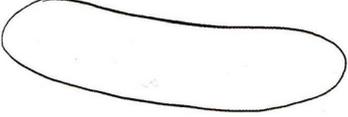
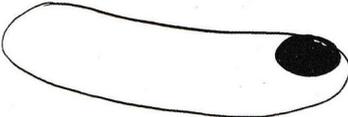
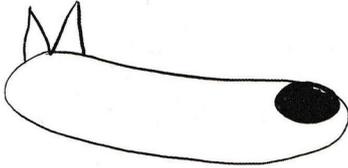
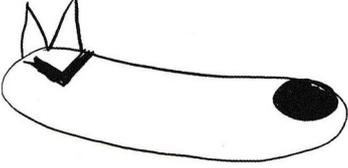
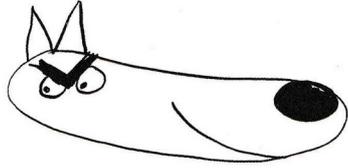
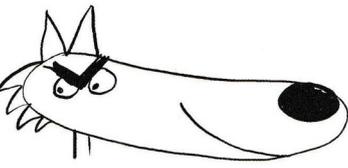
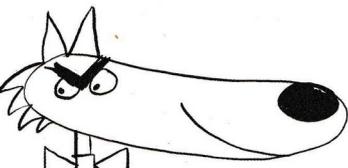
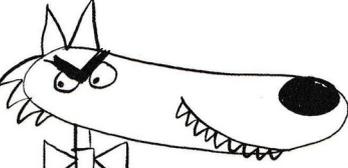
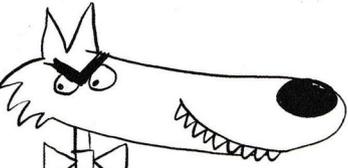
Leïla

² <https://www.ecoledesloisirs.fr/grand>

La leçon de dessin

de Geoffroy de Pennart

Comment dessiner un loup ?

<p>1</p>  <p>Pour dessiner Igor, on commence par faire une saucisse.</p>	<p>2</p>  <p>Ensuite, on ajoute une olive pour la truffe.</p>
<p>3</p>  <p>On fait les oreilles avec la lettre « M ».</p>	<p>4</p>  <p>Et les sourcils avec la lettre « V ».</p>
<p>5</p>  <p>On ajoute les yeux et la bouche.</p>	<p>6</p>  <p>Et puis les cheveux et le cou.</p>
<p>7</p>  <p>Sans oublier le nœud papillon !</p>	<p>8</p>  <p>On peut rajouter des détails intéressants.</p>
<p>9</p>  <p>Et gommer un peu si nécessaire.</p>	<p>À toi de jouer !</p>

Des signes prémonitoires

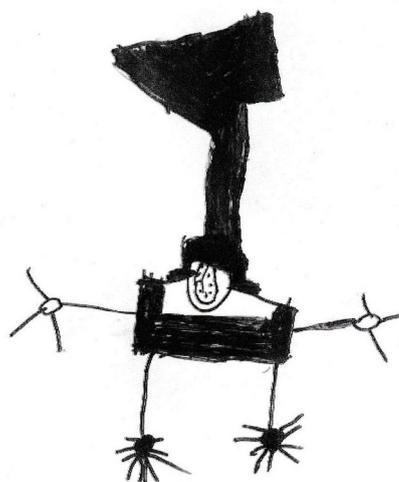
Dans la matinée précédent le confinement, profitant de la désertion de l'école par les élèves, je vidais leurs casiers individuels et découvrais un dessin de lion dans celui de Leïla, indice de sa disposition à se lancer dans la représentation figurative.



Je me suis alors souvenu des derniers dessins de Leïla dans les derniers journaux en noir et blanc :



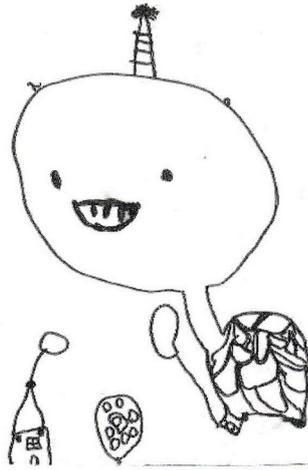
La tortue a mal. Elle a un bébé dans le ventre et en plus, elle a la varicelle et du coup, elle a une petite bosse à cause de la varicelle.
Leïla, 4a8m



Leïla, 4a8m

Notons l'étrange chapeau surmontant le personnage de droite qui n'est pas sans rappeler la "coiffe bigoudène" érigée aussi sur la tête de cet autre personnage dessiné par Leïla en page 2 de ce texte.

Quant à la tortue,
elle a donné lieu
sur le champ à
une réplique
spontanée de Juliette :



La tortue avec son chapeau et son
ballon va à l'anniversaire.

Juliette, 4a10m

Avec le confinement, Leïla s'est installée dans une période de dessins figuratifs.



Un roi, une reine et leur fille s'amuse en dansant.
Le roi et la reine surveillent leur fille pour qu'elle ne sorte
pas du palais.
Leïla, 4a9m



Dessin au crayon à papier représentant en miroir un géranium rosa de la terrasse.
Leïla, 4a9m

L'injonction à représenter comme forçage de la liberté

Le moment était venu de symboliser le réel, non pas pour toute la classe en même temps, seulement au cas par cas, pour cette paire d'amies. Toutes deux étaient mûres pour ce saut dans le figuratif. Leïla l'avait déjà réussi, Luna s'y apprêtait. Les enfants ont une meilleure appétence au travail lorsqu'ils sont en groupe. Il est possible que Leïla ait soutenu Luna si elles n'avaient pas été subitement séparées. Nous ne le saurons jamais. Désormais, les enfants ne peuvent plus prendre plaisir à travailler ensemble. Et moi, je n'ai plus aucune maîtrise présentielle auprès de mes élèves. Pour Leïla et dans une moindre mesure pour Luna, s'est joué au cours des derniers jours d'école, un forçage de la liberté de représenter. Si le dessin est par excellence le langage graphique des enfants qui ne possèdent pas encore l'écriture, par expérience, je pense utile de les pousser à s'y exercer souvent, en monochromie, en couleur, de manière abstraite ou figurative. J'ai le sentiment d'avoir joué mon rôle d'éducateur en aidant ces deux fillettes à surmonter leur résistance à codifier. Sans doute, y seraient-elles parvenues d'elles-mêmes, mon intervention s'est limitée à leur donner un petit coup de pouce pour gagner confiance en elles-mêmes. Mais on le sait bien, en éducation, rien n'est jamais acquis.



Une maison de Schtroumpfs avec une cheminée et les nuages de la cheminée. Elle a des bras et des petits crochets pour ne pas qu'elle s'envole.
Leïla, 4a9m

